

Landes (Richard). *Relics, Apocalypse and the Deceits of History. Ademar of Chabannes. 989-1034*

Catherine Vincent

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Vincent Catherine. Landes (Richard). *Relics, Apocalypse and the Deceits of History. Ademar of Chabannes. 989-1034*. In: Archives de sciences sociales des religions, n°94, 1996. pp. 90-91;

[https://www.persee.fr/doc/assr\\_0335-5985\\_1996\\_num\\_94\\_1\\_1028\\_t1\\_0090\\_0000\\_1](https://www.persee.fr/doc/assr_0335-5985_1996_num_94_1_1028_t1_0090_0000_1)

---

Fichier pdf généré le 30/04/2018

94.49

LANDES (Richard).

**Relics, Apocalypse and the Deceits of History. Ademar of Chabannes. 989-1034.** Cambridge (Mass.), Londres, Harvard University Press, 1995, 404 p.

Dans cet important volume consacré au moine aquitain Adémar de Chabannes, historien et liturgiste qui vécut, autant qu'on puisse le savoir, de 988 à 1034, R.L. rassemble les fruits de tous les travaux qu'il a déjà présentés sur cet auteur et vient combler une importante lacune historiographique. En effet, Adémar n'avait encore fait l'objet d'aucun ouvrage pas plus que son œuvre d'une publication intégrale, laquelle est actuellement en cours pour la collection « Corpus christianorum, continuatio medievalis » (CCCM), aux soins de P. Bourgain, D.F. Callahan et R. Landes.

L'enquête – car il s'agit bien d'une investigation de ce type, avec sa part de reconstitution que seule une parfaite maîtrise du dossier autorise – l'enquête, donc, repose sur une rigoureuse et minutieuse analyse de l'un des plus remarquables ensembles de manuscrits autographes conservés pour cette période du Moyen Âge. L'identification de la « main » d'Adémar permet à R.L. de détecter avec sûreté la part que le moine prit aux activités du scriptorium de son abbaye, Saint-Cybard d'Angoulême, et de celui de Saint-Martial, le prestigieux monastère de Limoges où il fut formé et avec lequel il conserva des liens très étroits. Mieux encore, la méthode laisse percevoir les modifications incessantes apportées par Adémar à ses propres œuvres, principalement à sa chronique, *Chronicon* ou *Historia*, dont R.L. étudie les trois versions successives connues, en soulignant à chaque fois l'évolution de la pensée et des préoccupations de l'auteur. L'étude, menée avec beaucoup de finesse, s'enrichit d'une ample connaissance des historiens contemporains d'Adémar, dont le célèbre moine clunisien Raoul Glaber, ainsi que du contexte aquitain.

Fort de la multitude d'informations précises ainsi rassemblées, R.L. parvient à proposer une biographie solide et, pour certains épisodes, renouvelée de ce jeune oblat bénédictin, fils unique d'une famille de petite aristocratie, animé d'une constante ambition. Les circonstances (voire sa trop forte personnalité ?) ne lui ayant pas permis de la réaliser dans la « carrière ecclésiastique », il la tourna vers l'écriture de l'histoire et la célébration de la gloire de saint Martial dont il s'efforça de démontrer l'origine apostolique, à l'encontre des affirmations de Grégoire de Tours, qui présentent le saint limousin comme un missionnaire du III<sup>e</sup> siècle.

Cette supercherie, qui vaut à l'ouvrage son beau titre, fut dénoncée par un moine lombard, opportunément de passage en Limousin, Benoît de Cluse, sans doute dûment chapitré par les chanoines de la cathédrale de Limoges, jaloux devant une entreprise à la gloire des moines de l'abbaye Saint-Martial. Une si cruelle déconvenue ne désarma pas pour autant Adémar lequel consacra les dernières années de sa vie, dans l'adversité, mais travaillant avec conviction pour la postérité, à forger un ample dossier de faux propres à valider la thèse selon laquelle Martial aurait été le neveu de saint Pierre et aurait de la sorte côtoyé le Christ. Il fallut attendre la fin du XI<sup>e</sup> siècle pour voir triompher cette version et Adémar entrer dans la postérité comme « grammairien de bonne mémoire » d'après les manuscrits de Saint-Martial.

On conçoit sans peine l'intérêt de cette extraordinaire affaire qui plonge au cœur des aspirations sociales, politiques et spirituelles du début du deuxième millénaire. L'érudition de R.L. conduit en effet à une remarquable analyse historique des comportements religieux de cette période, lesquels furent, depuis plusieurs générations, l'objet de discussions passionnées entre historiens. En scrutant les motivations d'Adémar et de ses contemporains dans l'incroyable promotion de saint Martial, dont se fit l'écho non seulement une *Vita* et de fausses pièces (lettre pontificale, sermons et extraits de conciles) mais aussi des compositions liturgiques, R.L. parvient à démontrer en quoi l'idéal apostolique qui travaillait alors le monde chrétien occidental, devint un enjeu entre ses tenants et les partisans de l'ordre. Au nom de cet idéal, des foules partirent vers Jérusalem (Adémar aussi, qui n'en revint jamais) et, sur place, des groupes se constituèrent rassemblant des individus alphabétisés, donc bien informés du contenu de leur foi, contestant l'institution ecclésiastique, notamment dans les orientations que cette dernière donnait alors aux dévotions : le culte des reliques et la vénération de représentations du Christ en croix (Crucifix). En faisant de Martial un apôtre, juge et protecteur privilégié des Aquitains à la fin des temps, les clercs tentèrent de répondre à ces attentes tout en les canalisant. Le succès différé de l'opération n'est-il pas la meilleure preuve qu'elle traduisait bien des aspirations profondes, passée une première phase menée sans doute trop abruptement et qui sentit sa manipulation... L'affaire atteste, à tout le moins, la prise en considération des mouvements laïcs par les clercs, dans certaines limites il va de soi, ainsi qu'il en fut dans les assemblées de Paix contemporaines, lesquelles sont loin d'être

étrangères à cet épisode, comme le montre fort bien R.L.

L'ouvrage, on l'aura senti, ouvre de vastes perspectives, qu'un rapide compte rendu ne saurait épuiser : il verse un témoignage de poids aux délicats dossiers, encore actuellement débattus, des transformations qui furent à l'œuvre dans la société occidentale au début du XI<sup>e</sup> siècle, et du climat « eschatologique » qui les aurait accompagnées, dont l'auteur rappelle avec pertinence qu'il n'engendre pas uniquement la peur mais aussi l'espoir d'un renouveau. À suivre son biographe, Adémar de Chabannes aurait vivement ressenti les contradictions de son temps, partagé qu'il fut entre la prudence de mise dans les cloîtres face aux spéculations apocalyptiques et la fascination pour des espérances millénaristes que les foules souhaitaient voir incarner plus concrètement. L'appel à la conversion intérieure, sous la protection de l'apôtre Martial et sous la conduite des clercs, n'était-elle pas, dans ces circonstances, l'unique *via media* et la *via recta*...

Catherine Vincent.

94.50 LAZZARETTO ZANOLO (Alba).

**Vescovo Clero Parrocchia. Ferdinando Rodolfi e la diocesi di Vicenza 1911-1943**, Vicenza, Neri Pozza Editore, 1993, 320 p. (préface Gabriele De Rosa), (tblx., graph., illustr., cartes, index).

L'ouvrage d'A.L.Z. est le fruit d'une recherche conduite dans le cadre de l'Istituto per le Ricerche di Storia Sociale e Religiosa di Vicenza, dirigé par Gabriele De Rosa. Il est consacré au diocèse de Vicence au temps de l'évêque Ferdinando Rodolfi, dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Ce livre est d'une importance singulière car, grâce à un fonds documentaire d'un intérêt exceptionnel, et à la définition d'une efficace méthode d'exploitation, il renouvelle le genre de l'histoire diocésaine.

Mgr Rodolfi, un intellectuel, qui avait reçu une solide formation en mathématiques et en physique, fut envoyé par Pie X en 1911 sur le siège difficile de Vicence en Vénétie, terre de chrétienté mais aussi de profondes divisions catholiques. Il fait partie de cette série d'évêques, fortes personnalités, organisateurs, novateurs, nommés par Pie X (ce qui n'est pas sans souligner la complexité de ce pape) pour des raisons d'efficacité pastorale, comme Luigi Pellizzo à Padoue, Giovanni Cazzani à Cesena puis à Crémone, Anastasio Rossi à Udine, Gia-

como Radini Tedeschi à Bergame. Son épiscopat fut marqué notamment par des heurts nombreux avec le fascisme. Mais il fut préoccupé surtout par le bon fonctionnement pastoral de son diocèse. Il entendait fonder ses orientations sur des informations sûres. Cela explique le soin apporté à ses visites pastorales, au nombre de trois au cours de son épiscopat. Pour lui, la visite n'est plus l'acte administratif simple de contrôle, selon le schéma tridentin, mais l'occasion d'apporter du neuf à l'ensemble du diocèse. La première visite de 1913 fut précédée d'un questionnaire fort de 456 demandes (au lieu des 40 à 50 habituelles) regroupées en 9 chapitres. Les réponses, le plus souvent très précises, accompagnées parfois de schémas, de listes, permettent une remarquable connaissance du diocèse, d'autant plus que l'évêque soumettait en plus chaque curé et vicaire forain à une enquête complémentaire annuelle, conçue comme une mise à jour régulière. Il disposait ainsi d'un système d'information et de contrôle, d'« une sorte d'observatoire permanent », dit l'auteur, particulièrement précieux pour l'historien.

À partir de cette source hors du commun, complétée par bien d'autres fonds d'archives, et parfaitement maîtrisée grâce à « une méthode d'enquête historique et de lecture de la vie socio-religieuse locale vraiment exemplaire », écrit Gabriele De Rosa dans sa préface, A.L.Z. dresse avec rigueur le cadre de la vie religieuse de ce diocèse. Le résultat de son travail est très neuf, notamment en ce qui concerne le clergé, dont elle établit « la géographie des vocations », et les aspects économiques. Beaucoup d'informations sont cartographiées, et de nombreux schémas, tableaux statistiques, graphiques soutiennent sa démonstration. 128 pages d'appendices donnent une bonne idée de la documentation utilisée. Voilà un beau travail, dont l'intérêt méthodologique dépasse le cadre italien.

Jean-Dominique Durand.

94.51

LOEWEN (Royden K.).

**Family, Church and Market. A Mennonite Community in the Old and the New Worlds, 1850-1930**. Chicago (Ill.), University of Illinois Press, 1993, XI-370 p.

Les groupes étudiés dans ce livre appartiennent à l'univers mennonite ; à l'intérieur de ce dernier, la *Kleine Gemeinde* (ou « Petite Communauté ») à laquelle ils appartiennent se distingue par son conservatisme. Le problème